



BULLETIN DES AMIS DU BAN DE SOIRON

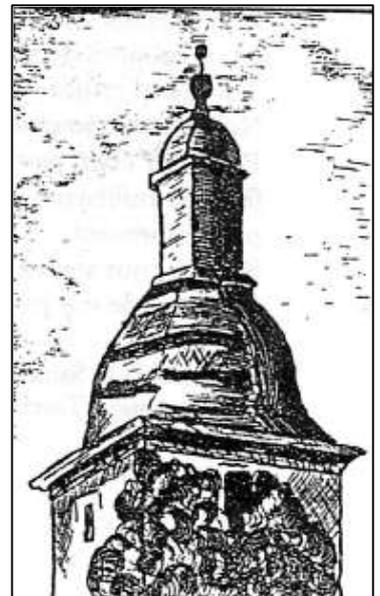
Année 2011 : premier semestre

"Sans racines, l'arbre meurt"

Editorial

Tout est impermanence, c'est une des grandes lois existentielles.
Rien n'est stable et définitif.
Il n'y qu'une chose qui ne change pas ,c'est le changement!
Soiron n'échappe pas à la loi.
Le passé nous le rappelle sans cesse.
Tournez donc la page pour en savoir plus.

Bonne lecture



Evotutions,évotutions,...

Le premier semestre de 2011 fut particulièrement faste. Il nous a apporté quelques bonnes gratifications.

- Il y a lieu de souligner en premier lieu l'établissement de relations cordiales et de confiance avec la Fabrique d'Église de Soiron, suite à la rencontre de leurs responsables lors du Conseil d'administration du 13 mai. Il en résulte une possibilité de collaboration fructueuse pour la mise en valeur et la protection de l'église.

Ainsi, concrètement, la procédure pour les visites guidées a été fortement simplifiée (prise des clés par le guide chez une paroissienne).

L'église sera aussi plus volontiers ouverte lors de diverses manifestations villageoises (la fête « Un Dimanche, Un Beau Village » par exemple.)

Soiron a participé le dimanche 5 juin à la journée « Églises Ouvertes » organisée par une asbl nationale. Les ABS étaient présents pour accueillir et guider une cinquantaine de visiteurs.

Ils sont très contents que la FE a procédé récemment à la mise en valeur des superbes fonts baptismaux par une mise à Pécart du matériel diversifié qui y était remisé.

-Une autre grande source de satisfaction est la collaboration avec la commune d'Onne pour l'organisation de la journée festive de l'asbl « Les Plus Beaux Villages de Wallonie ».

Cette dernière aura lieu le dimanche 4 septembre, avec petit déjeuner à Onne, ensuite randonnée pédestre jusque Soiron et après le repas de midi, un spectacle de marionnettes liégeoises.

Les ABS participent à un comité qui œuvre depuis le début de l'année pour organiser cet événement

- Nous apprécions également beaucoup la participation accrue et soutenue de la commune de Pepinster, et en particulier de l'Échevinat du Tourisme et de la Culture, dans les activités de l'asbl des « Plus Beaux Villages de Wallonie » tant pour les aspects administratifs que pragmatiques.

C'est ainsi qu'un « comité de suivi » dans le cadre d'un « contrat de village » a pu se mettre en place depuis septembre 2010. Plusieurs membres des ABS en font partie.

La première tâche qui est en cours de réalisation est l'élaboration d'un circuit d'interprétation. Ce dernier aidera les visiteurs à découvrir les éléments patrimoniaux remarquables du village. Il comprendra une dizaine de panneaux avec un texte explicatif illustré par un dessin.

De plus, il sera possible de visiter le village par un circuit audio-guide. Un fichier audio en format MP3 sera téléchargeable sur le site internet des PBVW. Il viendra illustrer quelques uns des panneaux du circuit d'interprétation,

- La « Soiron » 2011 est arrivée en juin et nous contente bien. Le brassin 2011 nous donne cette année une bière qui a pleinement son caractère incomparable, avec une mousse ferme et durable.

- L'assemblée générale (le 19 février) nous a rassuré quant à notre bilan comptable de 2010 ; recettes (6273,94 e) et dépenses (6012,65 e) s'équilibrant

Au 31/12/2010 les avoirs de l'asbl sont de 14.186,33 euros en liquidités et 2388,33 euros en avoirs immobilisés (bière, livres, calicots,)

Il a été rappelé l'importance d'avoir des actions pour embellir le village (nettoyage, soins des plantations, mise en place de fleurs,.;) et de poursuivre assidûment le dossier de la restauration des orgues de l'église.

La participation à diverses activités prochaines : « Dimanche églises ouvertes », « Soiron sur scène » « Un Dimanche, un Beau village », « Les journées du Patrimoine »; le concert de Noël, a été présentée et commentée.

Les ABS ont accueilli avec bonheur un nouvel administrateur : Mr Lessuisse Albert, dont l'expérience dans le domaine social et artistique leur sera bien précieuse.

Lettre de mon grenier (*)

(« traduite de l'allemand »)

Liège, le 18 août 1914.

*Pour Me et Mme Ruheheim
Kappellestrasse 7
Todtmoos
(Baden-Württemberg (forêt Noire))*

Mes très chers parents,

Je suis Heureux d'avoir quelques heures de repos afin de pouvoir vous écrire, Vous devez être particulièrement anxieux actuellement et fort impatients d'avoir de mes nouvelles.

Je peux tout de suite vous rassurer sur mon état de santé. J'ai échappé tant qu'à présent à toute blessure.

En disant cela je parle de blessure corporelle, car pour mon âme c'est loin d'être pareil. Je viens en effet de vivre des événements spécialement éprouvants pour l'esprit. J'éprouve même des difficultés pour croire qu'ils se sont réellement déroulés.

Comme vous l'avez appris par les journaux, le 4 août .notre Kaiser a ordonné à notre armée l'invasion de la Belgique. il s'agit bien là d'une cascade infernale d'entrée en guerre de nombreux pays européens suite à l'assassinat à Sarajevo de l'archiduc autrichien (François-Ferdinand, ce 28 juin dernier.

Notre régiment est ainsi arrivé sans trop de heurts guerriers dans la région de Verviers et enfin de journée nous fîmes halte dans le petit village de Soiron, situé sur tes hauteurs de la ville de Pepinster, aux confins du Pays de Hervé.

Dans ce joli petit village il y a un magnifique château. Il fut réquisitionné par notre major-commandant pour loger trois cents d'entre-nous.

Je m'installai avec quelques compagnons dans une ancienne écurie, ayant fort besoin de reprendre des forces. Je m'endormis rapidement, malgré des bruits de beuverie en provenance de la cour. En effet, quelques soldats avaient trouvé des bouteilles de vin dans la cave du château.

Soudain, vers vingt-trois heures, je fus réveillé Brutalement par des coups de feu, suivi bientôt par de nombreux cris terrifiants.. Je regardai à l'extérieur par une petite fenêtre. Toute une agitation régnait dans la cour. Des soldats courraient partout de façon désordonnée. Beaucoup tiraient avec leur fusil dans toutes les directions.

Je fus aussi frappé par l'état de certains qui étaient manifestement en état d'ivresse avancée. La fusillade dura une vingtaine de minutes. Le calme revenu, il fut très pénible de voir l'état de notre troupe. Quinze soldats, dont un capitaine, le comte Scabinskci, étaient décédés, treize gravement blessés et trente-quatre plus légèrement. De nombreux se trouvaient dans un état stuporeux.

Le major-commandant n'en menait pas large et je le sentais rempli de honte et de culpabilité. Son amour propre, et en particulier sa fierté d'officier, l'empêchait d'exprimer ces sentiments et de reconnaître toute responsabilité dans ces dramatiques événements.

Le médecin de notre régiment ayant trouvé des balles de chevrotine chez le premier soldat blessé, il fut décrété illico que nous avions été attaqué traîtreusement par les serviteurs du château. A trois heures du matin, le jardinier ,le garde - chasse et un ouvrier furent exécutés dans ta cour. C'est cette version officielle qui a été communiquée au Quartier Général. Elle n'est que mensonge car c'est bien un Homme de notre compagnie qui, tout à fait ivre, et ayant trouvé la carabine du châtelain , tira par inadvertance dans la cour blessant un des nôtres, déclenchant ainsi le carnage.

Je prodiguai de mon mieux les premiers soins et je contribuai au transport des blessés d'abord dans l'église. ,puis sur des charrettes qui allaient les amener à Verviers. Je participai à la lourde tâche d'enterrer les morts dans une prairie proche du château.

Notre régiment quitta alors le village pour se diriger vers la ville de Liège. Nous y sommes actuellement, notre progression ayant été fortement freinée par le tir intense des forts défendant courageusement cette ville. Après une résistance héroïque, anéantis par notre artillerie de gros calibre, less derniers se sont rendus hier.

Je reste port imprégné émotionnellement de ces événements dramatiques. Mes chers parents, comme vous fe savez bien, je suis un chercheur de paix. Je n'ai jamais cru aux bienfaits de la guerre, encore moins à sa glorification.

Je sais que par cette attitude je me situe en marge de la société actuelle, dans taquelle la conquête guerrière est particulièrement valorisée.

Ma présence ici est uniquement due à l'obligation de la conscription.

Je suis très content d'avoir une fonction de brancardier, ce qui me donne la possibilité d'aider autrui et me permet d'éviter tout acte meurtrier.

Les événements que je viens de vivre me conduisent à m'interroger encore plus sur les raisons du comportement guerrier.

D'autant plus qu'il apparaît si aisé en certaines circonstances, lorsqu'il est cautionné et encouragé par une autorité sociale.

N'y a-t-il pas en chacun de nous, un meurtrier qui sommeille, tapi dans notre profondeur ombreuse?

Comment procéder pour pallier à cette faille humaine ? Il doit exister un moyen

L'avenir de notre espèce en dépend.

Je souhaite que cette guerre soit la plus brève possible et que je puisse reprendre très vite mes études de philosophie et psychologie à l'université de Marburg.

Malheureusement j'ai une forte d'intuition que ce sera le contraire et je crains une guerre longue et terrifiante, vu les moyens guerriers modernes.

D'avance je sens le besoin de demander pardon à la population belge pour toutes les souffrances que nous lui apportons.

Mes chers parents j'espère que vous vivez courageusement la situation actuelle. Nous devons nous en remettre à la Providence et beaucoup espérer.

Je vous envoie beaucoup de baisers en attendant de pouvoir vous embrasser très fort bientôt.

votre Karl

Karl Gustav Ruheheim.

Caporal brancardier

Peleton médical

3 ème Compagnie

20 ème Régiment de Chasseurs de Brandebourg.

(*) Pour rappel, les « Lettres de mon grenier » ,bien que s'inspirant de faits véridiques ,sont tout à fait fictives. Elle ne cherchent qu'à redonner vie à des épisodes du passé du village de Soiron,

Notice historique: **L'Échauffourée de Soiron. (*)**

Le 2 août 1914, la Belgique refuse d'obéir à l'ultimatum de l'Allemagne qui exige le libre passage de son armée à travers le pays pour attaquer la France par le Nord. Le 4 août les troupes prussiennes pénètrent dans l'est du pays .

En fin de journée plusieurs milliers de soldats traversent Soiron., faisant partie des 3^{ème}, 20^{ème} et 35^{ème} régiments de ligne de Brandebourg. Deux milles hommes s'établissent pour la nuit dans le village, qui se trouvant dans un fond de vallée ,les met à l'abri du feu des forts de la périphérie liégeoise, Vers dix heures du soir, trois cents soldats s'installent dans le château de Soiron, après avoir appelé le jardinier et le garde-chasse pour ouvrir les grilles. Pris de peur, le jardinier et sa famille, ainsi que deux ouvriers, se rendent dans la maison du garde-chasse , s'enfermant avec lui et sa famille dans la cave.

Vers vingt-trois heures, beaucoup de soldats déambulent encore dans le château ,dont bon nombre en état d'ébriété, ayant découvert la cave à vin. Brusquement, un coup de feu retentit dans la cour du château. Les allemands se croyant attaqués par les soldats belges commencèrent à ttfér dans le désordre le plus total. Les conséquences furent dramatiques: quinze morts, treize blessés grièvement,trente-quatre légèrement. Les blessés sont transportés - avec l'aide de quelques habitants- dans les maisons voisines et dans l'église,dont la porte est forcée à coups de hache. Un médecin allemand ayant trouvé des balles de chevrotine chez un soldat, il en fôt immédiatement conclu que le premier coup de feu tiré dans la cour était du à un serviteur du château, alors que le responsable était un soldat allemand ivre manipulant la carabine du châtelain. A trois heures du matin, les allemands s'emparent du jardinier, du garde-chasse et d'un ouvrier .Il les exécutent dans la cour: le jardinier Hanon par un coup de revolver dans la tête, le garde-chasse Gillard par deux coups de baïonnette dans la poitrine, l'ouvrier Pirard fut fusillé. Le bourgmestre Constantin Gerken est arrêté.

Durant la journée du 5 août, les blessés sont transportés sur des charrettes à Verviers, le bourgmestre et un villageois, Olivier Sail ,obligés de marcher derrière elles les mains liées. Le bourgmestre resta trente-trois mois en captivité. Les soldats tués sont enterrés dans une prairie près du grand potager du château.

De nouvelles exactions ont lieu le lendemain. Des soldats ramenant à l'arrière l'équipement de leurs compagnons d'armes tués dans l'attaque des forts de Liège prétendent avoir essuyé des coups de feu à Sclassin. Rebroussant chemin vers la Hezée, ils tirent des coups de feu sur les maisons Decloux et Dinon. Ils saccagent cette dernière . Ils s'emparent de Jean Decloux et le tuent dans sa cuisine de deux coups de revolver dans la nuque.

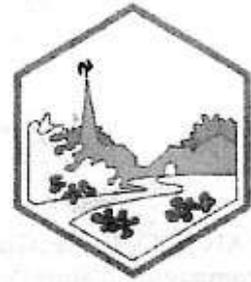
Le 12 août c'est le village de Cornesse qui subit des atrocités de la part du 13^{ème} régiment Prétextant qu'un habitant a tiré sur une sentinelle, la maison communale, l'église,le presbytère, plusieurs maisons et fermes sont incendiés. Le bourgmestre Hubert Hallet est fusillé sans jugement.

(*) d'après Alexis Dohogne dans « Pepinster, ma commune » volume 1, Edition CCJ Pepinster 1980 et Marcel Graindor « A travers le passé de Soiron » Edition JJ Jaspers-Grégoire Dison 1954

La date se rapproche, ne manquez pas ce haut événement !

Dimanche 4 septembre

Journée festive « Un Dimanche ,Un Beau Village » .



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE

Pour la première fois, Olne et Soiron, qui font partie de l'asbl « Les Plus beaux Villages de Wallonie » s'associent pour organiser la journée festive annuelle de l'association.

Les participants pourront découvrir une des plus belles régions du pays, pleine de charme, harmonisant avec bonheur nature et habitat .

C'est une excellente occasion de venir apprécier ce patrimoine magnifique.

Dès 9 h accueil à la salle Théo Dubois au centre du village d' Olne (rue du Presbytère 8) pour un délicieux petit déjeuner avec produits du terroir.

A partir de 10 h promenade pédestre -aisée- entre Olne et Soiron ,animée par des guides, avec accompagnement musical. Des petites dégustations sont prévues en chemin. (chaussures de marche conseillées)

A 12 h Apéritif musical dans l'ancienne ferme du château de Soiron. Une bonne opportunité pour déguster l'incontournable bière de Soiron .

Un repas « cochonnailles , façon maison » sera servi aux personnes qui le souhaitent.

A 15 h Place à un invité d'honneur rTchantchés . Avec ses compères du Théâtre de Marionnettes de Mabotte ,il nous racontera quelque histoire incroyable du passé du village.

Le retour à Olne est assuré par un service de bus gratuit.

Prix de l'activité :

7 euros 4 euros pour les enfants de 3 à 12 ans et les villageois.

Forfait familial :15 e (2 adultes et max. 4 enfants de 3 à 12 ans)

Supplément : uniquement pour le repas de midi : 8 euros 4 euros pour les enfants

Inscription vivement conseillée pour le repas de midi.

Persomes à contacter :

Mr Moxhet Henri 087 / 22 54 28 hwmoxhet@skynet.be

Mme Creuen : 087/26 02 74 (aux heures de bureau) nicole.creuen@publilink.be

ASBL «Les Amis du Ban de Soiron»



Siège social :Route de Nessonvaux 47 A Soiron
Bulletin :Editeur responsable JC Gilson Président
Adresse: idem siège social 087/46 90 61
Rédaction :René Debanterlé
Tel/fax 087/4818 61
rene.debanterle@gmail.com